Little Jaffna

Réalisé par Lawrence Valin

avec Lawrence Valin, Puviraj Raveendran, Vela Ramamoorthy

Durée: 1 h35

Synopsis

Le quartier de « Little Jaffna » à Paris est le cœur d'une communauté tamoule vibrante, où Michael, un jeune policier, est chargé d'infiltrer un groupe criminel connu pour extorsion et blanchiment d'argent au profit des rebelles séparatistes au Sri Lanka. Mais à mesure qu'il s'enfonce au cœur de l'organisation, sa loyauté sera mise à l'épreuve, dans une poursuite implacable contre l'un des gangs les plus cachés et puissants de Paris.

Mon avis

Dans le Xe arrondissement de Paris, il y a un quartier - Little Jaffna - peuplé de communautés srilankaises qui ont préservé leurs traditions.

Le film met en scène Michael (Lawrence Valin), un jeune homme d'origine sri-lankaise, qui tente de s'intégrer au groupe Killiz dont le chef Aya (Vela Ramamoorthy) veut aider la communauté tamoule restée au Sri Lanka en lui apportant une aide financière et un soutien politique. Les Sri-Lankais fuient leur pays depuis le début de la guerre civile qui a causé la mort de milliers de personnes. Les Tamouls se sont exilés et ont trouvé asile dans plusieurs pays du monde, dont la France. Le groupe est très impliqué dans le blanchiment d'argent pour concrétiser la vision d'Aya. Michael pénètre le groupe par ce qu' il est un policier français en mission d'infiltration. L'enthousiasme du réalisateur est contagieux, car il donne au film un souffle de nouveauté en le prolongeant avec l'essence même du cinéma sud-indien dans un contexte français. Rythmé par la musique de Maxence Dussère , le film semble profondément ancré dans la culture tamoule illuminée par les étincelles d'un cinéma qui explose de fureur. Les images sont souvent surprenantes pour offrir un film que j'ai trouvé déconcertant. Une digression, lisez, si vous ne l'avez pas déjà fait ces excellents romanciers Sri lankais,

Une digression, lisez, si vous ne l'avez pas déjà fait ces excellents romanciers Sri lankais, Antonythasan Jesuthasan, Michael Ondaatje ou Anuk Arudpragasam, qui offrent non seulement de suoerbes pièces de littérature mais aussi une ouverture sur les conflits religieux qui ont ensanglanté ce pays.

Ma foi...

Cinémateur	VOST
Samedi 28	15h, 20h
Dimanche 129	15h
Mardi 1 Juillet	17h30